

Mesdames, Messieurs,

Nous souhaitons parler aujourd'hui principalement de transparence et de démocratie. Deux mots qui prennent tout leur sens dans un contexte compliqué que vous connaissez toutes et tous.

Nous tenons tout d'abord à remercier le gouvernement et le ministère. En effet, malgré la situation tendue liée à la réforme des retraites, les collègues ne se sont jamais sentis aussi solidaires, face à un gouvernement sourd à un mouvement social fort, qui monte de jours en jours.

L'intersyndicale ne s'est jamais aussi bien portée et l'ambiance dans la rue reste festive et positive. En ces temps d'inflation et de crise, merci !

Il est urgent que le gouvernement et le ministère entendent ce qu'il se passe, et prenne le temps de bâtir une nouvelle réforme, après un retrait pur et simple, car on ne pourra rien garder de ce texte dont on connaît maintenant de mieux en mieux les objectifs comptables.

Nous sommes étonnés de recevoir des documents de travail anonymés. Comment aider et informer les collègues dans ces conditions ? Sans un gros travail de rapprochement, il devient difficile d'identifier qui va avec quoi. Nous ne pouvons plus comparer des candidats et la légitimité de la commission paritaire sur ces points peut être remise en question.

D'autant que les nouvelles modalités d'évaluation ne sont pas forcément bien comprises des collègues. Se déroulant sur un temps trop long, le rendez-vous de carrière semble déconnecté de la situation de l'agent. Même si le système précédent ne doit pas être regretté, celui-ci doit évoluer.

Concernant le mouvement Intra qui se profile, nous souhaiterions que l'affichage des postes partagés soit précisé. Tous les postes vacants étant indiqués « susceptibles d'être à complément de service », beaucoup de collègues peuvent hésiter, alors que parfois ça n'est pas le cas. Cela serait déjà un premier pas vers plus de transparence, et d'autre part cela permettrait de fluidifier davantage le mouvement.

Toujours sur ce sujet nous souhaitons que l'accès à l'information et la possibilité de contact soient facilités. Trop de collègues reviennent vers nous car ils se trouvent face à un mur.

Enfin, les conditions de travail se dégradent toujours plus et le ridicule ne tuant personne, notre ministre s'est vu claqué la porte au nez par toutes les organisations syndicales, venues pour discuter du pacte enseignant. Il n'a pas compris qu'il faut arrêter de demander toujours plus à ceux qui font déjà beaucoup. A moins que ce soit déjà trop ?

Ce que nous demandons c'est déjà d'être payé correctement pour le travail déjà fourni.

Là encore le ministère doit revoir sa copie.

Merci pour votre attention.

Toute l'équipe du second degré - Sgen-CFDT